

Dimanche 25 décembre 2017 – Nativité du Seigneur – Année B

1ère lecture : « Tous les lointains de la terre ont vu le salut de notre Dieu » (Is 52, 7-10)

Psaume 97 : **La terre tout entière a vu le salut que Dieu nous donne.**

2ème lecture : « Dieu nous a parlé par son Fils » (He 1, 1-6)



Evangile de Jésus-Christ selon Saint Jean 1, 1-18

« Le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous »

Homélie du Père Henri Aubert, jésuite, à l'église St-Ignace (Paris 6^e)

Hier, Samuel¹ est venu me voir. C'était encore un enfant et déjà un adolescent de quatorze ans, il se posait des questions d'adulte. Il va à la messe, il est dans un groupe de catéchèse dans son collège, il pratique donc, comme chacun de nous, mais il se demande si vraiment Dieu existe, si ce n'est pas une belle histoire, une affaire de l'Eglise... Finalement tout cela, Noël et tout le reste cela ne veut pas dire grand-chose pour lui. Je lui ai répondu qu'il était lui-même image de Dieu - Oui je sais, m'a-t-il rétorqué, on m'a appris cela, mais qu'est-ce que cela veut dire ? Je lui ai dit que lorsqu'il vivait de belles choses, il expérimentait quelque chose de la divinité et que c'était là qu'il lui fallait découvrir Dieu, dans ces moments où il était heureux. Et quand il est malheureux qu'il sent le mal le travailler... - Oui je sais on m'a parlé du démon, de Satan ! ...quand il fait lui-même le mal, il peut se sentir loin de Dieu.

Il lui faut d'abord exister comme homme, se construire et devenir un adulte heureux de vivre avec les autres, de les aimer, de les servir... Et peu à peu il découvrira l'existence de Dieu. Dieu n'est pas dans les nuages ou dans une abstraction mais au cœur de son existence. Et c'est Jésus qui le lui révèle, aujourd'hui tout particulièrement en ce jour de Noël. - Oui mais..., me répondit-il, on me l'a dit cela mais ce Jésus a pu tout simplement être un homme extraordinaire, pourquoi est-il Dieu ?

Alors, en même temps que nous parlions, j'entendais comme en écho le début de l'évangile de saint Jean que nous venons d'entendre, qu'on appelle le « prologue de saint Jean », qui met en scène de manière magistrale, l'histoire et le mystère de notre relation à Dieu, de la relation de l'humanité avec Dieu.

Qui est Dieu d'abord ? Il est lumière, il est l'origine de toute chose, il anime la vie de tous les êtres... Ce que nous affirmons dans le credo de Nicée Constantinople que nous

¹ Samuel signifie : « Son nom est Dieu » !

prononcerons tout à l'heure. C'est vrai que nous ne l'avons jamais vu. Mais nous parlons aussi de Jésus Christ, nous affirmons de lui qu'il est le Fils unique de Dieu, Lumière né de la Lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu... Il nous a dit au long de sa vie parmi nous que nous n'avons jamais vu le père, mais que lui nous l'avons bien vu, en chair et en os, - ou plutôt ceux qui l'ont vu quand il était sur terre ! -, et qu'ainsi il nous a révélé le père.

Et puis en face qui est l'homme ? Comme la terre, l'homme a une face de ténèbres et une face de lumière... Comme la lune, une face éblouissante et une face cachée... Saint Jean nous rappelle que Noël se passe dans la nuit, la nuit des ténèbres qui nous entourent, d'une humanité qui n'a pas accueilli Dieu et qui est restée dans les ténèbres : « Il était dans le monde, mais le monde ne l'a pas reconnu. Il est venu chez les siens et les siens ne l'ont pas reçu. » Chacun d'entre nous peut évoquer dans son cœur, comme pouvait le faire mon petit Samuel, ce qu'est le monde aujourd'hui avec ses horreurs, ses égoïsmes, ses souffrances... avec ses impasses et ses malédictions. Nous sommes en communion avec des pays et des régions du monde dont le nom résonne particulièrement dans notre cœur : le Proche-Orient, l'Afghanistan, le Congo... Et plus proche de nous, ce village du sud où des enfants ont été tués dans un effroyable accident ferroviaire... Ou plus proche encore le décès de celui que nous aimions...

Et c'est cela l'Incarnation. Dieu prend notre chair, cette chair à la fois lumineuse et à la fois ténébreuse. Jésus ! Figure d'un Dieu qui depuis toujours veut que l'homme soit en pleine lumière et qui vient sur terre pour redonner vie à une humanité qui court aux enfers.

Saint Jean, ajoute à cette certitude de notre foi, la dimension humaine. Il y a nécessairement le partenaire humain sans qui Dieu ne pourrait exister : « Il y eut un homme envoyé par Dieu. » Dieu fait confiance à l'homme. Pour que la lumière puisse être dans toute sa gloire, il fallait qu'un homme au moins soit témoin de la lumière : « Son nom était Jean. » Jean, celui qui reflète la gloire de la lumière comme la lune reflète le soleil et nous éclaire dans la nuit. Il est né, pour rendre témoignage à la lumière afin que tous croient par lui. Il s'efface devant celui qui vient redonner à la création toute la beauté de l'origine.

En fait Jean récapitule l'humanité qui attend son salut, il est le modèle de tout homme en ce monde qui accueille Jésus et qui se construit dans la lumière de Jésus. Alors, avec Samuel, allons-nous être du côté de Jean le Baptiste ? Avec lui, dans la nuit de notre humanité, allons-nous dire quelque chose de la beauté de Dieu ? Oui, tout homme et toute femme peuvent témoigner, comme Jean, de cette lumière.

Le témoignage de la lumière c'est dans la vie de chaque jour, au quotidien, auprès de nos proches, en famille, à la porte de notre église, dans nos communautés, sur le lieu de notre mission, auprès des jeunes, des immigrés, des étudiants, des chercheurs de l'homme et de Dieu, auprès de ceux qui souffrent, qui sont seuls...

Alors, en ce jour de Noël nous pouvons demander à Jésus, lui qui est aujourd'hui cette fragile lumière de la crèche, de savoir refléter autour de nous ce qu'il vient nous révéler : la lumière de Dieu. Respect, tendresse, miséricorde, pardon, joie, paix... Tout ce que notre monde cherche, à perdre souffle, dans les éclats de la consommation et de tout ce qu'elle produit, et qu'il n'y trouve pas. Prions pour que la lumière de Noël brille effectivement aujourd'hui à la sortie de cette célébration, en ce jour de fête, et tout au long de cette année nouvelle qui vient. Modestement, comme Samuel, - je le lui ai dit - ; modestement comme la lumière de Jean-le-Baptiste.